

Protection des dunes.

Casiers en première ligne

Gabriel Simon

Comment lutter contre le recul des dunes ? Une expérimentation se poursuit en presqu'île de Rhuys. Elle a pour nom Algobox, du nom de ces casiers de lattes de bois que l'on remplit d'algues pour fertiliser le sable et favoriser ainsi l'apparition de plantes de bord de mer.

Julia Cochet, ingénieure littoral à l'UBS, présente les nouveaux Algobox installés à Arzon pour protéger la dune.



Photo G. S.



Depuis 2014, on tente sur la plage de Penvins, à Sarzeau, de lutter contre la mer et le vent au moyen d'un système défensif qui apparaît bien frêle mais résiste, même si la tempête de février dernier a fait des dégâts. Sur 400 mètres de plage sont installés des casiers de treillage de bois (ou ganivelles) dont le rôle est d'emprisonner le sable transporté par le vent. Une fois piégés, les sédiments marins sont stabilisés au moyen d'un apport d'algues brunes ou rouges, lesquelles libèrent en se décomposant des nutriments. Ce compost marin sert d'engrais de reprise pour les végétaux du littoral qui captent à leur tour le sable. Et ainsi se forme progressivement une

banquette dunaire.

De Penvins à Kerjouanno

Le système a été mis au point par Mouncef Sedrati, scientifique au laboratoire géosciences marines et géomorphologie du littoral de l'UBS, à Vannes. En théorie, c'est séduisant. En pratique, on a encore peu de recul pour en voir la pérennité. L'expérimentation, toutefois, vaut le coup d'être poursuivie, et c'est ce qui est actuellement tenté à Arzon. À l'intérieur des premiers Algobox de Penvins on voit, en effet, que du stable s'est accumulé que la végétation renaît, et que cette première barrière a protégé la dune mère des dernières tempêtes. Si les casiers ne se remplissent pas aussi vite que prévu, c'est en raison de la texture grossière du sable qui ne favorise pas son transport par le vent et du manque d'algues d'échouage, selon Julia Cochet, ingénieure littoral à l'UBS (Université Bretagne-Sud).

Des « écovolontaires »

À Arzon, les nouveaux casiers ont été installés sur la plage de Ker-

jouanno. Ce n'est pas la partie la plus fragile de cet important cordon dunaire de quatre kilomètres car les secteurs les plus vulnérables sont traités par des enrochements. La nouveauté de cette installation tient dans sa « gestion participative ». L'association RIEM (Réseau initiatives des éco-explorateurs de la mer), basée à Bignan, va mobiliser ses « écovolontaires » pour assurer les relevés réguliers des Algobox, alerter sur l'échouage d'algues pour le remplissage des casiers et faire une veille comparative entre protection en dur et protection naturelle. Ces données seront transmises dans un logiciel adapté à l'UBS. Une caméra sera également installée, comprenant un floutage des personnes.

Cette opération est suivie de près par le service des espaces naturels du conseil départemental du Morbihan. « On aimerait que ce réseau s'étende de Pénestin à Guidel », souligne sa directrice, Christine Bonfiglio. Une idée qui sera certainement évoquée lors de la journée des sciences participatives prévue le 9 décembre, à Arzon et Vannes.